

INCERTITUDES

Lars Peter Hansen – En tant qu'économiste, je bâtis des modèles. C'est vraiment essentiel pour moi. La raison, eh bien, c'est que les modèles mathématiques nous servent à représenter clairement notre vision de l'économie. Pour prédire ce qui arrive dans un environnement économique, par exemple en supposant un changement dans les politiques gouvernementales, les politiques fiscales, les politiques de taux de change, qu'est-ce qui se passe ? Les modèles qui me passionnent sont ceux qui sont assez ambitieux pour affronter les questions macroéconomiques, celles qui concernent l'ensemble de l'économie, assez riches pour jouer un rôle sur les marchés financiers. L'incertitude a un rôle central dans ces modèles et dans la façon de les utiliser. Ces modèles sont dynamiques, ils enregistrent l'évolution dans le temps des variables économiques, ils sont stochastiques, ils intègrent les pulsions aléatoires que reçoit l'économie... Et certaines caractéristiques de ces modèles peuvent être décelées grâce aux données, c'est là que les statistiques entrent en jeu. C'est une partie cruciale de l'économie concrète, c'est notre volonté de mesurer, tout autant que de reconnaître l'incertitude de nos réponses à d'importantes questions...

Les utilisateurs des modèles économiques font des paris sur le futur. Donc si je bâtis des modèles depuis l'extérieur, je dois modéliser ceux qui, de l'intérieur, prennent les décisions. Et dans les premiers modèles que j'ai examinés, ceux qui se servaient de modèles depuis l'intérieur comprenaient ce qui se passait... Ils ne connaissaient pas exactement le futur mais, oui, ils pouvaient prendre des notes, faire des estimations probabilistes sur ce qui allait arriver, alors que moi, en tant qu'analyste extérieur, en tant que statisticien considérant leur modèle, je n'étais pas sûr qu'il s'agissait du bon modèle, s'ils disposaient des bons éléments, s'il ne leur manquait pas quelque chose, et ainsi de suite... Le résultat de mes recherches et d'autres aussi fut de faire surgir des énigmes. Dans les disciplines scientifiques, si vous utilisez des modèles, ils ne sont pas corrects ! Ils se trompent, ils sont pleins d'erreurs ! Ils sont imparfaits ! C'est dans leur nature d'être imparfaits ! Comment utiliser intelligemment un modèle ? Voici un autre aspect de l'incertitude, comment vais-je faire coïncider ma vision simplifiée du monde avec le fait que je sais qu'elle est simplifiée, qu'elle n'est pas exacte ! Et c'est à mon avis cette notion plus large d'incertitude qui pouvait enrichir l'ensemble du projet.... C'est là qu'il m'a été très utile de puiser dans une documentation complète : statistiques, théorie de la décision, théorie du contrôle, tout cela m'a permis de considérer une meilleure définition de l'incertitude.

Je veux dépasser cette espèce de notion naïve de pile ou face, où l'on sait qu'on a 50 % de chances de tomber sur pile et 50 % de chances de tomber sur face, on n'a pas les résultats mais on a les probabilités ! Nos modèles sont simplifiés, ils ne sont peut-être pas exacts mais nous persistons à penser qu'ils fournissent un éclairage utile à la prise de décision. Comment saisir l'incertitude dans cette perspective élargie ? Comment comprendre pourquoi les marchés financiers se montrent parfois audacieux, parfois prudents ? Et comment traduire cela en modèles formalisés, en gros, en formalisant le combat des investisseurs, ouvrir la porte qui contribuera à enrichir la manière dont nous pensons les marchés financiers ? Et que dire de la décision politique ? Lorsque nous tentons de définir une politique économique raisonnable, nous le faisons à partir d'un ensemble de conditions où notre connaissance globale de l'économie est limitée... C'est vrai du point de vue de la réflexion sur la politique monétaire, sur la politique fiscale, c'est également vrai à propos du changement climatique, et de ses effets. Nous sommes certains que des effets économiques affecteront le changement climatique, mais dans quelles proportions ? Et pour quelles conséquences ? Nous ne savons rien de précis à ce sujet. Mais cependant nous cherchons à prendre des décisions intelligentes et avisées... Penser l'incertitude dans cette perspective élargie, selon moi, ouvre la porte à une approche plus raisonnable de la réflexion sur la conception d'une politique économique. Cela exige une plus grande maturité du public, un public qui n'attendrait pas de réponses simplistes de la part des décideurs et conseillers économiques, et cela permet au public d'accepter le fait qu'une discipline comme l'économie ne saurait avoir réponse à tout...

04min 06sec